



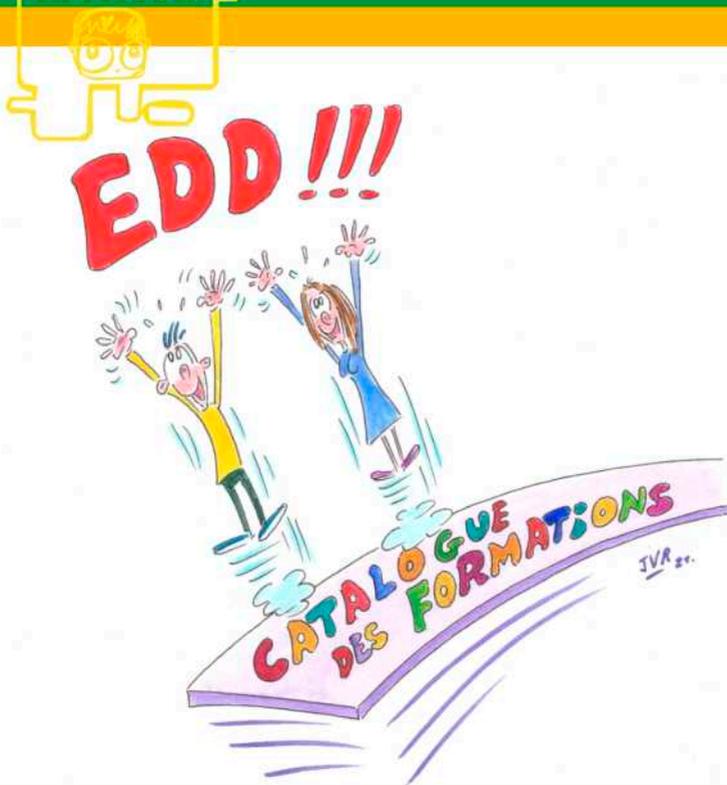
PB-PP | B-71460
BELGIE(N) - BELGIQUE

N°d'agrément P401225

Le journal des Ecoles de Devoirs

LA FILOCHE

Trimestriel n°60 - Août - Sept. - Oct. 2021



Formations et projets 2021 - 2022

- SE FORMER EN PÉRIODE DE CRISE SANITAIRE
- Cause toujours : une journée dédiée aux enfants et aux jeunes en juin 2022

Bureau de dépôt : 4430 ANS MONFORT
N°d'agrément P401225
Editeur responsable : Stéphanie Demoulin
FFEDD asbl - Place St Christophe, 8 4000 Liège

n°60

Août - Sept. - Oct. 2021

Formations et projets 2021 - 2022



Au sommaire :



PARTICIP'ACTION

4 - Cause toujours



FOCUS FORMATIONS

6 - Impliquer les jeunes dans l'organisation de l'EDD, pour quoi faire ?

9 - Des animations pour et surtout AVEC les enfants et les jeunes en EDD

12 - Se former en période de crise sanitaire

15 - Cultiver le bonheur en équipe



PEDAGOGIE ACTIVE

17 - La bienveillance est une arme absolue

+



LE COMITÉ DE RÉDACTION

Marie-Hélène André (FFEDD)
Marie Campigotto (FFEDD)
Sarah Crickboom (FFEDD)
Préscilla Debecq (CEDDH)
Amélie Deflorenne (CEDDBW)
Stéphanie Demoulin (FFEDD)
Christian Dengis (AEDL)
Nathaniel Dessart (FFEDD)
Marion Estimbre (CEDDBxl)
Christine Gilain (CEDDBW)
Nancy Jacques (EDD Oasis Familiale)
Lara Jochems (AEDL)
Véronique Marissal (CEDD BXL)
Sophie Nolf (CEDDBW)
Fabienne Pauwels (FFEDD)
Isabelle Peeters (EDD CAR)
Julie Pirotte (AEDL)
Auréli Quintart (FFEDD)
Tatiana Sauwens (CEDDNamLux)
Céline Simon (CEDDNamLux)
Marie-Pierre Smet (FFEDD)
Delphine Vanderlinden (CEDDH)

ILLUSTRATIONS

Adobe Stock, freepik.com, Nathaniel Dessart

MISE EN PAGE

Nathaniel Dessart - FFEDD

Cette revue a été réalisée avec des logiciels libres.

RESPONSABLE

Fédération Francophone des Ecoles de Devoirs asbl

Place Saint Christophe 8
4000 Liège

Tel : 04/222.99.38

Email : info@ffedd.be

www.ecolesdedevoirs.be

N° de compte : BE45 5230 8017 1989
(BIC: TRIOBEBB)

N° d'entreprise : 431007028

RPM Liège

Pour toute reproduction d'articles, d'extraits d'articles ou d'illustrations, merci de demander une autorisation préalable auprès de la FFEDD. Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-
Bruxelles et de la Wallonie



Edito



Bien rentrée.e.s !

Comme chaque année, tout recommence et la boucle nous transporte dans son cycle... Vers de nouvelles expériences !

Reprise de dossiers, plans d'activités, administration, organisation, ... Si le train-train quotidien aura vite fait de nous agglutiner à nouveau, prenons le temps - « Cultiver le bonheur en équipe » nous y invite - pour faire un bref retour sur l'année écoulée et nous mettre quelques balises pour l'année qui s'entame.

En regardant en arrière, que de prouesses ! Animées d'une résilience extraordinaire, les EDD ont gardé le cap avec ténacité, débrouillardise, créativité et amour. Vous avez poursuivi vos activités, dans l'adversité, avec la plus vive détermination, pour aider les enfants et les jeunes (pris dans une situation où il se sont retrouvés laissés-pour-compte). Tant de choses ont (encore) été accomplies : soyez-en fières !

Dans cet esprit et pour rembrayer avec un enthousiasme renouvelé, cette petite Filoche vous donne quelques trucs et astuces : prendre du recul pour un nouvel élan, user sans modération du renforcement positif, cultiver la bienveillance, l'écoute, le dialogue, le soin ... et le plaisir ! Et tout ceci pour vous-même et pour les personnes avec qui vous travaillez, collaborateurs comme enfants et jeunes.

Alors, forts des acquis de l'année écoulée, vous trouverez peut-être dans ces trucs et astuces des inspirations pour de nouvelles résolutions. Renforcer certaines compétences par exemple, ou même développer des nouvelles pratiques. Et c'est ici qu'entre en jeu le programme de formations 2021-2022 qui accompagne cette petite Filoche !

Parmi d'autres bijoux de ce programme : animations Droits de l'enfant, Participation "qui s'y frotte l'adopte", Discipline positive, Pédagogies actives, etc. etc. etc. Se pose alors la question "de la mort qui tue" : des formations en présentiel ou en distanciel ? Un autre article de cette petite Filoche nous remet les points sur les « i » en mesurant les limites et les avantages des deux modalités. Que répondre ? Et bien les deux ! - tour à tour, en fonction de ce qui se prête le mieux, des besoins, des contraintes.

Et de quoi cette année 2021-2022 sera-t-elle encore faite ? Sans certitude aucune (on commence à s'y faire), mais avec un très haut degré de probabilité : des vieux projets qui feront peau neuve grâce à votre participation (vous avez dit "Cause toujours pour le climat et l'environnement" ?), la poursuite de grands dossiers (réforme ATL, volontariat), la reprise d'activités enthousiasmantes (Cabinet des curiosités) et des moments pour faire la fête - célébrer le secteur EDD et toutes les personnes, adultes comme jeunes gens, salariés comme volontaires ou stagiaires, qui le font vivre !

Cause toujours !

Les EDD se mobilisent pour le climat et l'environnement

Si on en parle encore... ...c'est qu'on n'a jamais fini d'agir !

| Par Marie Campigotto, formatrice, chargée de projets à la FFEDD.



Débuté en 2019, ce projet fédérateur de notre secteur se prolonge¹. C'est que le confinement est (re)passé par là, rendant les échanges difficiles. Et pourtant, **vous, avec les enfants et les jeunes de vos EDD, n'avez jamais cessé de bouger pour prendre soin de notre environnement**. Ça passe par des petites choses qui permettent aux enfants et aux jeunes d'être des acteurs sensibilisés au mieux-être de notre planète. Tel est le cœur de ce projet.

Et c'est particulièrement important en ces temps de crise. Car prendre sa part dans cette cause, c'est aussi alimenter la solidarité et resserrer nos liens. La participation trouve ici tout son sens : chacun de nous contribue à un mouvement collectif et s'en sent renforcé. Faut-il pour autant en faire tout un foin ? Surtout pas ! Que la simplicité et le plaisir retrouvent leur place d'honneur : on en a besoin pour avancer. Pour preuve : tout ce que vous mettez en place.

Envie d'un échantillon ? Besoin d'inspiration(s) ?

Le site et la page Facebook dédiés au projet offrent des aperçus : toilettes écologiques, gestion des déchets, balades (encore mieux si on se promène avec des ânes), jardins partagés, composition de livres, vidéos, expo photo itinérante,... tout cela et plus encore.

D'autres sources d'inspiration sont mises à disposition dans l'onglet « Ressources » du site. Vous y trouverez, entre autres, toutes sortes de supports multimédia, des outils pédagogiques et nombreuses idées d'animation.

Et ce n'est pas tout ! La FFEDD propose des **animations pour les enfants et les jeunes** au sein même de votre EDD. Au menu : des activités de sensibilisation ludiques adaptées à des publics de différents âges².

Vos actions avec les enfants et les jeunes font exister le projet et, encore plus, dans la mesure où vous vous sentez libre de partager ce que vous faites. Si vous le désirez, tous les moyens sont bons : des photos, un petit article, un mini-reportage vidéo,... La compétence technique est une condition accessoire. Au besoin, un petit tuto disponible sur le site aidera à décomplexer même celles et ceux qui se considèrent « nuls » en la matière. Si la modestie vous retient, dites-vous qu'il est grand temps de valoriser les EDD pour TOUT ce qu'elles font (d'autre que des devoirs). Même si ce ne sont que des gouttes d'eau, certainement ! Car enfin l'océan est fait de gouttes d'eau.

Ce projet est aussi l'occasion de se sentir appartenir à un large réseau qui forme le secteur et s'étend au-delà. Chacun.e, par le bas, à petite échelle, tisse ce réseau, et le rend riche,

site : causetoujours.ecolesdedevvoirs.be

facebook : facebook.com/EDDcauseToujours



1. Voir la Filoche n°53 – nov-déc 2019/janvier 2020.

2. "Causons pour le climat et l'environnement", une animation pour les enfants et les jeunes. Plus d'infos dans le dépliant "Projets spécifiques pour les enfants et les jeunes 2021-2022".

Challenge-toi pour le climat !

Le 4 juin 2022

Au Bois des rêves,
à Ottignies.



beau, vivant. C'est aussi une manière de faire parler de nous, de se "faire valoir". Et qui sait, si l'information tombe dans des bonnes oreilles, des moyens supplémentaires pour nous permettre de travailler dans de meilleures conditions pourraient tomber aussi. Bref, se mobiliser pour le climat et l'environnement n'est pas qu'une affaire d'engagement civique. Le projet devient signifiant dans la mesure où nous le faisons ensemble, et que nous revendiquons ce "Faire ensemble" en le montrant !

La **clôture du projet** prendra d'ailleurs la forme d'une **journée pour les enfants et les jeunes** où notre "faire ensemble" sera célébré. "Challenge-toi pour le climat !" est son nom et elle aura lieu le **4 juin 2022 au Bois des rêves à Ottignies**³.

Ce n'est pas le lieu d'en dire trop ici : des informations détaillées suivront bientôt. Sachez

simplement que ce sera le tour de vos **défis en direct live**, chair et os. Il y aura de l'amusement dans l'air ! Et il y aura bien d'autres surprises... le **tout concocté par et pour les EDD**...

Tenez-vous donc prêt.e.s à dégainer vos agendas ! Et en attendant, avec les enfants et les jeunes de votre EDD, « causez » pour l'environnement, encore et toujours et plus fort : faites-vous entendre ! Nous attendons avec hâte de vos nouvelles !



Retrouvez également des infos sur le projet auprès des **Coordinations régionales** et sentez-vous libres de leur partager le fruit de vos activités pour qu'il soit publié sur le site et partagé sur nos réseaux.



4 JUIN 2022

Impliquer les jeunes dans l'organisation de l'EDD, pour quoi faire ?!

Rien que d'y penser, on est épuisés. C'est vrai qu'en EDD, l'emploi du temps est déjà bien chargé ! On a des difficultés à imaginer comment impliquer plus les enfants, les jeunes, alors que souvent on se sent submergés par tant de projets et de contraintes, tout ça avec des moyens limités. C'est déjà "hard" de stimuler l'implication des adultes alors faut pas demander celle des enfants !

Et pourtant... c'est comme le chocolat (et d'autres plaisirs que je ne peux écrire ici) : une fois qu'on y a goûté, on ne peut plus s'en passer !

L'implication des jeunes - leur participation - est une telle source d'énergie pour l'équipe et le groupe ! Comment ne pas être enthousiaste à l'idée que ce ne soit plus vous qui motivez les troupes, mais les troupes qui vous motivent ?

| Par Sarah Crickboom, animatrice-formatrice à la FFEDD.

Alors OUI, on peut se dire « on travaille déjà pas mal les 3 autres missions, on pourra toujours broder pour dire qu'on développe la participation... ». C'est bien compréhensible et d'ailleurs irréfutable.

Trop souvent, les merveilles que vous accomplissez ne sont pas reconnues à leur juste valeur et leur portée est envisagée avec trop de modestie. De plus, en éducation, la perfection est rarissime. Du coup, vous êtes

drôlement courageux.ses de vous investir autant alors qu'il y a tellement plus d'inconnues que de certitudes quant aux résultats de vos actions. Vraiment, vous êtes des héro.ine.s !

Proposer aux jeunes un espace où expérimenter l'échange, l'expression, le débat, la prise de décision, l'implication, la mise en œuvre d'un projet... et ce, en toute sécurité, cela semble être une priorité.



Les 4 missions des Ecoles de Devoirs

- Le développement intellectuel de l'enfant
- Le développement et l'émancipation sociale de l'enfant
- La créativité de l'enfant, son accès et son initiation aux cultures dans leurs différentes dimensions
- L'apprentissage de la citoyenneté et de la participation

www.ecolesdedevoirs.be/qui-sommes-nous/les-edd/4-missions

Pourquoi ?

Tout simplement parce que dans la vie chacun.e sera amené.e à consacrer du temps à se questionner – seul.e et en collectivité –, à analyser une situation, à décider ce que l'on va faire, pourquoi on va le faire et comment.

De plus, des 4 missions des Écoles de Devoirs, la participation n'est-elle pas la dimension la moins développée dans le système éducatif ? Par conséquent, ne devrions-nous pas faire de cette mission une priorité pour nos EDD, afin d'outiller au mieux les enfants à devenir les adultes épanouis et responsables de demain ?

Enfin, il s'agit d'un investissement qui, à terme, va grandement améliorer votre posture d'animateur.trice et apporter énormément aux jeunes.

Mais qu'est-ce qu'on entend par Implication ? Participation ? Être acteur ?

Ces questions font l'objet d'une formation qui donne la possibilité d'échanger nos points de vue.

A mes yeux, chaque EDD décide de l'espace qu'elle est disposée à laisser aux enfants et aux jeunes en fonction des moyens qui lui sont propres. Par conséquent, chaque équipe décide en son sein de ce qu'elle va placer derrière cette notion de PARTICIPATION.

Et puis, comment favoriser cette implication des jeunes sans vous permettre d'abord à vous, professionnels encadrants, d'expérimenter ensemble et d'échanger autour de cette notion ?

Bref, vous l'aurez compris, je n'ai pas de réponse toute faite. Le Larousse et Google peuvent donner des pistes aux friand.e.s de définitions. Par contre, j'ai plein d'idées et d'enthousiasme pour vous accompagner dans cette réflexion.



La participation, qui s'y frotte, l'adopte !

Méthode active et participative. Vous serez invité.e à questionner vos pratiques et à échanger autour de celles-ci. Vous vivrez et découvrirez divers outils au service de l'expression et de la participation. Mises en situation feedback, réflexions individuelles et collectives, supports théoriques, témoignages,...

Durée : 4 matinées de 9h00 à 13h00

Prix : Affiliés : 75 € pour la journée.

Non affiliés/Externes : 135 € pour la journée.

Les associations relevant de la CP 329.02 peuvent demander une intervention au Fonds 4S pour le coût de la formation. Pour plus de renseignements, contactez la FFEDD : 04/222.99.38 ou info@ffedd.be.

inscr. : FFEDD - info@ffedd.be ou 04/222.99.38

Plus d'infos :

Brochure des "*Formations à la demande*" et sur le site : www.ecolesdedevvoirs.be/formations



Si la question vous turlupine, faites ce test !

Prenez un temps (seul.e. ou en équipe) pour tenter de répondre le plus objectivement possible à ces 2 questions :

Impliquer les jeunes dans l'organisation de notre EDD

NON parce que ...

(énumérez les freins, craintes, etc.)

- ...
- ...

OUI parce que ...

(énumérez moteurs, objectifs visés, etc.)

- ...
- ...

Mais sous certaines conditions

(énumérez vos conditions)

- ...
- ...



Si d'aventure la liste "OUI" est plus longue que la liste "NON" et que cela vous donne envie d'aller plus loin dans cette démarche, contactez-moi et **nous réfléchirons à une formule de formation sur mesure, adaptée à votre équipe** : sarah.crickboom@ffedd.be

Parce que seul on va Plus vite, mais qu'ensemble on va Plus loin...

Quelques exemples de « participation » en EDD



Oasis familiale - « Développer des ateliers de parole »

www.curiosites-en-edd.be/2019/06/17/304/



La Page - « Création d'un livre de A à Z »

www.curiosites-en-edd.be/2020/06/15/a-pas-de-souris/

Les Crayons - « Les enfants sont des top chef »

www.curiosites-en-edd.be/2019/05/24/de-la-cuisine-au-livre-de-recettes/



Reform - « Débat à la radio »

www.curiosites-en-edd.be/2020/01/22/lecole-des-cracs-reform-invitee-de-periscope-radio-27/



Des animations pour et surtout AVEC les enfants et les jeunes en EDD !

Par Aurélie Quintart, conseillère juridique et animatrice à la FFEDD.

Le stage

En avril 2021, après un report d'un an, le CCEV (Centre Culturel Educatif Verviétois) a accueilli 4 de ces 5 animations dans le cadre d'un stage Droits de l'enfant. Petit retour sur cette expérience unique...

Le stage durait 5 jours pendant le congé de printemps (Pâques) et ses 4 premières matinées étaient consacrées aux animations Droits de l'enfant, dans l'ordre suivant :

- Lève-toi pour tes droits
- Ma ville idéale
- Internet et le vivre ensemble (menée pour la première fois !)
- Le genre en EDD



Animations Droits de l'enfant

Depuis un an et demi déjà, notre juriste sillonne la FWB ; d'Anderlecht à Tournai, de Visé à Schaerbeek, de La Louvière à Louvain-La-Neuve, en passant par Verviers, Liège, ou encore Mouscron, au gré des invitations lancées par les EDD. Pour cette année scolaire 2021-2022, qu'on espère (enfin !) moins marquée par le coronavirus et les restrictions, nous vous proposons de nouveau, un peu actualisées, les 5 animations (demi-journées) suivantes :

- **Education aux médias : le vivre ensemble sur internet**
- **Les Droits de l'enfant en scène**
- **Ma ville/mon EDD a des supers pouvoirs**
- **Lève-toi pour tes droits**
- **Filles et garçons : le genre en EDD**

Les descriptifs complets et les informations pratiques se trouvent dans le dépliant "Projets spécifiques pour les enfants et les jeunes 2021-2022".

Infos : juriste@ffedd.be ou 0474/99.02.42.



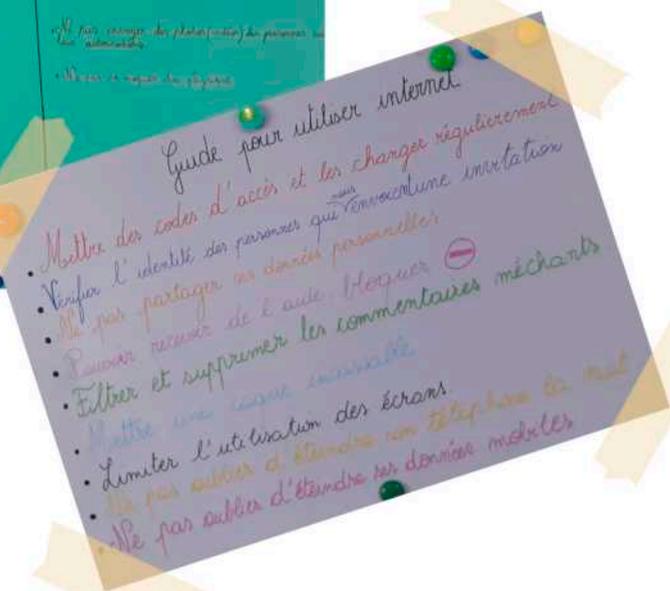
Les après-midis, les enfants profitaient de jeux en plein air ou/et approfondissaient les thématiques par le visionnage d'un film, de vidéos ou par le débat.

Le groupe comptait 10 enfants de 10 à 12 ans, volontairement inscrits au stage Droits de l'enfant. Lors de notre premier échange pourtant, c'est la surprise : tous les enfants présents disent ne pas réellement connaître les Droits de l'enfant (ni exemple, ni concept, ni information générale). Ils pensent bien en avoir déjà entendu parler (vaguement), mais ils disent n'en avoir gardé aucun souvenir précis, aucune accroche.

Ensemble, nous sommes donc partis à la découverte de leurs droits

En bref, il reste du chemin à faire pour la promotion des droits des plus jeunes, c'est un constat récurrent dans mon périple bruxello-wallon !

Ensemble, nous sommes donc partis à la découverte de leurs droits par le jeu (débat mouvant, "Jacques a dit" amélioré, visualisation...), les temps créatifs (peinture, dessins, création de chartes et d'affiches...) et la parole (petits groupes, grands groupes, réflexions, présentations aux autres...).



Notre temps ensemble a commencé par la proposition, puis l'amélioration ensemble et l'approbation, d'une charte de stage. La semaine, sans surprise, est passée (trop) vite. Ecoute, échanges, créativité et temps de pause étaient pleinement au rendez-vous dans ce groupe réduit et joyeux.

Ce sont les deux dernières animations, en particulier la construction de chartes/panneaux autour de la sécurité et de la liberté d'expression sur Internet et l'activité « création de silhouettes » lors de l'animation sur le genre, qui semblent avoir remporté le plus d'enthousiasme des enfants. Ce sont en tout cas les plus saluées lors de notre évaluation finale.

Quelques perles, matières à réflexion, issues du stage

- Le groupe qui travaille sur la **liberté d'expression sur internet** décide d'identifier « des choses à dire » et « des choses à ne pas dire ». Le groupe cible ainsi des sujets positifs et sécurisants sur les réseaux sociaux, parmi lesquels : parler de son expérience (sans entrer trop dans le domaine personnel), soutenir des personnes en difficultés, parler de sa journée. Dans les « ne pas dire », on retrouve, notamment ; ne pas juger et ne pas attaquer sur le physique.
- Interrogés sur les « avantages » à être **une fille ou un garçon** selon eux (personnel et individuel), les enfants sont nombreux à cibler l'accès plus fort aux jeux vidéos pour les garçons et les joies de la mode pour les filles. Ceci dit, et c'est là l'intéressant et un des buts de l'animation, les enfants perçoivent bien que ce n'est pas un absolu ou une loi naturelle : plutôt des habitudes, des occasions plus fréquentes, etc.



- Lorsque les enfants doivent **créer des personnages**, filles ou garçons, la plupart précisent d'emblée que ceux-ci sont riches, voire très riches. Cette particularité se retrouve dans la plupart des animations que j'ai menées jusqu'à présent.

NB : Les photos reprises ici le sont avec l'aimable autorisation des enfants présents et de la coordinatrice.

Se former en période de crise sanitaire

Présentiel / Distanciel...

Opposés ou Complémentaires !

L'invention de la roue, la création d'outils, la maîtrise du feu... De tout temps, l'homme a cherché à se libérer de certaines contraintes, à se faciliter la vie.

Le « destin », le « hasard », les « circonstances » l'ont poussé à se réinventer, à chercher et à penser des solutions, à s'adapter. La crise Covid-19 a boosté notre créativité, notamment dans le domaine qui est celui que je vais aborder aujourd'hui, celui de la formation.

| Par Fabienne Pauwels, secrétaire de direction à la FFEDD.

Se former en période Covid ; un réel défi lorsque l'on connaît toutes les contraintes qui ont dû être mises en place pour protéger les populations. Face au confinement, les participants se sont, dans un premier temps, vus annoncer l'annulation pure et simple des formations ; les formateurs ont fait table rase

des formations prévues, se trouvant dans l'impossibilité, selon eux, de les donner.

Alors que, dans un premier temps, nous étions confrontés à un débat opposant les défenseurs du « tout en présentiel » qui ne pouvaient s'imaginer donner une formation sans interactions réelles avec les participants et les



formateurs, minoritaires, acceptant d'imaginer une autre modalité de formation (ex : la visioconférence), la durée de la crise sanitaire a, quelque part, mis tout le monde d'accord. Au plus fort de la crise, deux choix coexistaient : l'annulation pure et simple des formations ou ... la refonte des pratiques.

Dans le désert, nous avons vu, progressivement, revenir la vie... Et tout comme la végétation qui reprend vie en milieu aride, nous avons vu surgir de nouvelles idées, de nouveaux projets, de nouveaux outils de formation ; la vie est revenue, les idées ont surgi dans les esprits. Petit à petit... les formateurs se sont réinventés. Certains ont parfois dû se faire violence pour utiliser un mode de formation peu ou mal connu, pour adapter leurs méthodes d'apprentissage. C'est là que l'adaptabilité de l'homme, des formateurs, des participants, a été énorme....

Donner une formation est un défi en soi. Comment adapter au mieux sa méthodologie pour répondre aux besoins de tous ? Chaque participant a ses compétences propres, ses forces, ses faiblesses, ses craintes. Des

modalités de formation, très adaptées pour les uns, le sont moins pour les autres.

Lorsque nous regardons les avantages décrits pour chaque modalité de formation, nous nous apercevons que **ce qui peut être un plus pour les uns est un point négatif pour d'autres.**

Les défenseurs du présentiel insistent sur l'importance du relationnel, des contacts, des échanges entre participants. Le présentiel permet aussi les jeux de rôles, les activités manuelles, le travail sur le « savoir-être » ...

Ces avantages pour les uns peuvent constituer des freins pour d'autres : Comment se concentrer sur les explications du formateur avec un voisin qui tapote sans cesse son crayon sur la table ? Comment s'impliquer dans un jeu de rôle lorsqu'on est tétanisé par l'impact de notre « prestation » et par la manière dont les autres pourraient juger notre participation ? Comment être attentif durant la matinée alors que l'on a dû se lever à 5h du matin, prendre 2 trains et le métro pour arriver au lieu de formation, avec le stress d'arriver en retard ou de ne pas arriver du tout.



Les défenseurs de la visioconférence eux, insistent sur la facilité... Facilité de mise en place de la formation (pas de location de salles), de planification horaire (pas de déplacement, donc plus de possibilités d'adapter les horaires). Les informaticiens ont rapidement mis en place des aides, des supports facilement utilisables et permettant de dynamiser les formations virtuelles, de les rendre plus interactives, plus ludiques.

Mais qui a déjà suivi une formation en visioconférence sait que tout n'est pas si simple... Combien de fois n'a-t-on pas entendu « mon wifi ne fonctionne pas bien, je ne vous entends que coupés » ou « tu as ton micro fermé, il faut cliquer sur la petite icône au bas de ton écran ». Et plus le groupe est grand, plus les contraintes sont difficiles à gérer. Le tour de paroles est aussi parfois une prouesse lorsqu'un intervenant tient le crachoir sans sembler s'apercevoir des demandes de paroles d'autres participants.

En termes méthodologiques, il faut bien reconnaître que les deux formules ont des atouts. Le présentiel qui permet une approche plus « socialisante » de la formation, la formation d'une réelle dynamique de groupe parmi les participants, la création d'un lien social qui pourra perdurer. Le virtuel qui permet un accès à un public plus éloigné, (y compris de formateurs) une ouverture culturelle, une dissolution des frontières géographiques, des possibilités augmentées d'individualisation de la formation.

Définir une préséance d'une méthode sur l'autre est difficile, tout dépend souvent de l'angle dans lequel on se place. En termes

d'accessibilité par exemple, la balance est en équilibre car autant il n'est pas toujours aisé d'avoir à disposition un matériel informatique fiable permettant une visioconférence de qualité, autant il n'est pas toujours facile d'accéder aux lieux de formation en présentiel ; la mobilité n'est pas simple pour tous.

La question que, naïvement, je me pose, est de **savoir s'il faut vraiment opposer ces deux approches de la formation ?**

Nous fonctionnons souvent en mode binaire, en « c'est bon, c'est mauvais ». Comme disait Eric Fromm : « *La créativité nécessite le courage de se débarrasser de ses certitudes* ». Pourquoi ne pas fonctionner en retirant de chaque modalité ce qui peut l'être et en adaptant notre offre de formation, nos modalités de présentation au contenu de la formation, au public rencontré, à la méthodologie employée, au formateur pressenti et, surtout en gardant à l'esprit que la multiplication des approches permettra à chacun de se voir proposer une formation qui répondra à ses demandes, à ses besoins, à sa personnalité.

Cultiver le bonheur en équipe

C'est un grand chef cuisinier français qui a inspiré ce titre. Florent Ladeyn¹ a saisi l'opportunité de la crise sanitaire pour mettre en œuvre un management plus humain, plus respectueux de l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie personnelle, car il a pris conscience qu'une vie existe à côté du travail. Alors, comment cultiver le bonheur en équipe ?

| Par Marie-Hélène André, animatrice-formatrice à la FFEDD.

Anxiété et résilience

L'année 2020 fut éprouvante pour tous. Marquée par la peur, l'anxiété, le repli sur soi, le contrôle permanent, la culpabilité, toutes ces émotions étaient présentes au cœur d'une société confrontée pour la première fois à une pandémie mondiale, avec de nombreuses conséquences, notamment sur notre travail.

Entre injonctions contradictoires, besoins des publics, nécessité de s'adapter au jour le jour, nos capacités de résilience furent mises à rudes épreuves et nous n'en sortons pas indemnes.

Du lien, du présentiel, de l'informel

Nous sommes conscients de l'importance de travailler la question des émotions avec les enfants. Mais quelle place est laissée à l'expression des émotions des professionnels ? Monique Meyfroet², psychologue, nous rappelle qu'exprimer ses émotions au travail n'est pas une preuve de faiblesse, mais bien un boost essentiel pour permettre au psychisme de réagir et d'inventer des stratégies pour se défendre face à ces agressions. Exprimer ses

émotions permet à l'inconscient de réparer les dégâts causés et donc de rebondir.

Or, les temps pour s'exprimer en équipe nous ont bien manqué. Bien sûr, des réunions à distance ont été organisées et ont permis de maintenir un semblant de lien. Mais dans la « vraie vie », de nombreux échanges se produisent souvent dans les moments informels ou en dehors des réunions d'équipe : la pause-café, le repas de midi, les temps plus conviviaux ou même les temps de formation en équipe. Et ces moments sont essentiels pour la cohésion d'équipe et pour la santé mentale des professionnels. C'est parfois le moment où l'on apprend à se connaître, où les malentendus se lèvent, où la différence de points de vue s'exprime véritablement.

Le management du cœur

Franck Martin, auteur de *"Managez humain"* et *"Le pouvoir des gentils"* (De Boeck, Eyrolles), nous décrit le "leadership du cœur", dont la crise favorise l'émergence. « *Le manager de demain, c'est le manager humain, respectueux et altruiste. Les salariés ont besoin de retrouver un sentiment de sécurité, mais aussi du sens dans leur travail. Beaucoup sont en situation de*

1. Florent Ladeyn est chef de plusieurs restaurants à Lille. Il a été finaliste de Top chef, saison 4. Il défend le concept d'une cuisine « locavore et engagée ». Voir la vidéo de "Brut" (Media d'information digital et 100%vidéo) : www.facebook.com/watch/?v=1791847007685798

2. Capsules vidéo éditées par la File asbl : *Quelle prise en compte des émotions des professionnels dans la crise sanitaire actuelle ?* - Site de la FILE (fileasbl.be) : www.fileasbl.be/membres/les-emotions-des-professionnels-de-lenfance-dans-ce-contexte-sanitaire-avec-monique-meyfroet/



Une petite pause s'impose !

détresse psychologique et le besoin essentiel auquel leurs managers devront répondre après la crise, c'est le besoin de reconnaissance. Ils devront faire preuve de gentillesse, c'est-à-dire d'empathie, de respect et de compassion. Cela nécessitera qu'ils acceptent davantage la vision de l'autre, qu'ils soient à son écoute et qu'ils essaient au maximum de lui rendre service. Avec l'envie sincère de prendre soin de lui et de lui transmettre enthousiasme et optimisme. Le leadership de demain passera aussi par plus d'humilité : c'est ce qui permet de faire preuve plus facilement d'empathie et de gentillesse. Cela va plus loin que la simple bienveillance : les collaborateurs ont besoin de sentir que leur chef se souciera réellement de leur bien-être. »

Prendre du temps

Comme toujours, il faudra s'organiser et anticiper. Cette année 2021-2022, encore plus que d'autres, devra laisser du temps au temps pour permettre à chacun de retrouver une place au sein d'une équipe qui doit retrouver le plaisir de travailler ensemble sur des projets communs. Des temps en équipe, des temps pour s'exprimer, des temps pour préparer, des temps pour se retrouver. Et parfois, s'arrêter.

Pour s'exercer à faire une pause, nous vous proposons un moment de détente en équipe sur la thématique « Une petite pause s'impose » qui vous permettra de vivre ensemble des activités hors du temps pour se connecter au moment présent et retrouver une certaine sérénité.

Le temps de formation est aussi une opportunité de sortir du travail dans l'urgence, le nez dans le guidon. Il permet de se poser et de prendre du recul. Cette année encore, la FFEDD et les Coordinations régionales vous ont concocté un programme en or. N'hésitez pas à vous inscrire !!

Pratique libre d'activités de pleine conscience et de relaxation. Espace de parole. Lectures de textes inspirants. Un moment hors du temps.

Durée : Une journée de 9h30 à 16h00.

Prix : Affiliés : 112 € pour la journée.

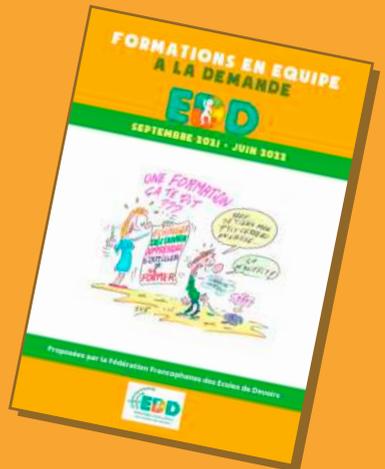
Non affiliés/Externes : 210€ pour la journée.

Les associations relevant de la CP 329.02 peuvent demander une intervention au Fonds 4S pour le coût de la formation. Pour plus de renseignements, contactez la FFEDD : 04/222.99.38 ou info@ffedd.be.

inscr. : FFEDD - info@ffedd.be ou 04/222.99.38

Plus d'infos :

Brochure des "Formations à la demande" et sur le site : www.ecolesdedevours.be/formations



La bienveillance est une arme absolue*

Dans les valeurs chères au cœur de la FFEDD, il en est une sur laquelle nous avons choisi de nous pencher récemment : la bienveillance. Non que nous ne nous en préoccupions pas jusque-là, mais dans notre cheminement, dans notre questionnement et notre souci de placer l'enfant au centre, elle est apparue encore plus indispensable ... au point d'articuler plusieurs formations autour de ce concept pourtant évident ! | Par Marie-Pierre Smet, détachée pédagogique à la FFEDD.

Si nous lisons Christophe André, la bienveillance « *c'est essayer, à chaque fois que possible d'adopter un regard, un discours ou une manière d'être qui fasse du bien aux autres : se montrer gentil et compréhensif, faire preuve d'écoute et de douceur, s'attacher à voir les bons côtés plutôt que les mauvais* ».

De multiples travaux ont été réalisés sur la bienveillance, sur l'impact des pensées positives sur notre santé. Les recherches d'Elizabeth Blackburn (Prix Nobel de Médecine ... entre autres !), pour ne citer que celles-là, révèlent par exemple que nos habitudes de

pensées jouent un rôle prépondérant dans la longueur de nos télomères, une sorte de petite boule à l'extrémité de nos chromosomes qui influence directement notre espérance de vie ! Non, la bienveillance n'est pas une valeur à la mode. Elle change psychologiquement et physiologiquement ceux qui en bénéficient comme ceux qui en font preuve ; pas seulement chez les êtres humains.

Si vous avez vu le film « *Les petits mouchoirs* » de Guillaume Canet, vous aurez retenu l'expérience inspirée des travaux d'un japonais, Mazaru Emoto, un « non scientifique », connu pour ses travaux non validés sur la mémoire de l'eau et l'impact des pensées. Ainsi, les acteurs insultent copieusement du riz cuit dans un bocal alors qu'ils abreuvent le riz du bocal voisin d'amour et de mots tendres. Résultat ? Le riz honni pourri plus vite que le riz choyé. Un test que, confinement oblige, bon nombre d'internautes se sont empressés de reproduire... Je vous laisse seuls juges des résultats partagés.

Quoi qu'il en soit, nous ressentons tous cet insatiable besoin de bienveillance entre pairs. Il nous arrive pourtant d'oublier son importance capitale dans nos missions éducatives. Si nous n'en sommes pas pleinement responsables (la faute à notre éducation !), nous pouvons glaner çà et là des outils (par exemple, dans les formations de "*Discipline Positive*", d'"*Initiation aux pédagogies actives*", d'"*Apprendre en jeux*" ... "*Tagada ! tsoin ! tsoin !*") pour constater son impact rapide sur l'estime de soi, sur la qualité du lien que nous tissons avec les enfants et les



* Didier Van Cauwelaert

jeunes que nous côtoyons. Nous en sortons tous grands !

Comme le dit Matthieu Ricard, le moine tibétain scientifique, « *le messager doit être le message* ».

Je vous invite dès lors à mutualiser nos outils, à en tester de nouveaux et à réfléchir ensemble à la manière dont nos comportements, servis par nos cerveaux génétiquement câblés pour l'imitation,

peuvent aider à générer plus de coopération, de sérénité et de joie d'être ensemble !

« *Si nous voulons de meilleurs enfants, nous devons être de meilleurs éducateurs* » Rudolf Dreikurs.

Au plaisir de vous rencontrer ou de vous revoir !



Les volontaires des EDD

En décembre 2020, à l'occasion de la journée Internationale du volontariat, nous avons décidé de lancer une campagne « Les volontaires des EDD en action ! » afin de mettre un coup de projecteur sur le travail des volontaires en Ecoles de Devoirs. Un appel à témoignages avait été lancé, permettant de récolter, en retour, 52 réponses sous formes de textes ou de vidéos. Le tout avait été publié sur le site covid.ecolesdedevoirs.be/les-volontaires-des-edd-en-action/ et mis en avant sur nos réseaux sociaux via des publications journalières.

En 2021 et 2022, nous allons poursuivre cette action et préparer de nouveaux projets pour les années à venir !

Depuis plusieurs mois, un groupe de travail s'est mis en place, regroupant acteurs d'Ecoles de Devoirs, Coordinations régionales et Fédération, pour travailler autour de la valorisation du travail des volontaires, mais également, pour trouver des solutions afin de répondre aux besoins récurrents des EDD de bénéficier du soutien de volontaires. Plusieurs idées ont d'ores et déjà émergé :

- Publication d'un dépliant promotionnel pour le volontariat en EDD ;
- Renouvellement de la campagne « *Les volontaires des EDD en action* » à l'occasion de la journée du volontariat (décembre) ;
- Site web dédié au volontariat en EDD ;
- Capsule vidéo ;
- Boîte à outils à destination des responsables qui encadrent les volontaires ;
- Formations spécifiques adaptées aux contraintes et obligations des volontaires ;
- Journée dédiée aux volontaires ;
- etc.

La mise en place de tous ces projets s'échelonne sur les 3 années à venir, mais **nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous dès ce dernier trimestre 2021 pour le renouvellement de la campagne dédiée aux volontaires en EDD !**

Plus d'infos très prochainement sur notre site et sur notre page facebook : www.ecolesdedevoirs.be - www.facebook.com/FFEDD





Curiosités en EDD

**Vos projets en EDD
sous les feux de la rampe**
www.curiosites-en-edd.be



*Vous avez mis en place un chouette projet avec les jeunes ?
Vous avez une activité à partager ?
Vous manquez d'idées pour de nouveaux projets à vivre avec les enfants de
votre EDD ?*

Rendez-vous sur notre site www.curiosites-en-edd.be ! Vous pourrez y découvrir, en vidéo, les témoignages d'autres EDD et y inscrire votre projet pour que nous puissions vous contacter et venir tourner une petite vidéo dans votre EDD !

**Parce que vous réalisez des merveilles avec des bouts de ficelle
et qu'il y a tant de belles choses à partager !**

Vous êtes une source d'inspiration et de motivation !

Le coin des coordinateurs.trices



Le coin des
**coordinateurs
coordinatrices**

Retrouvez de nombreuses ressources/
modèles/fiches pour vous aider à être en ordre
administrativement et à gérer au mieux votre ASBL
dans le contexte de crise actuelle.*

coindescoordinateurs.ecolesdevoirs.be

* accès réservé aux affiliés



La Filoche est la revue trimestrielle de la FFEDD et des Coordinations régionales des EDD.



ISSN: 1784-147X

ABONNEMENT - DÉSABONNEMENT

Les EDD affiliées reçoivent automatiquement un abonnement gratuit.
Pour un exemplaire supplémentaire : 13€/an ou 4€/n°
Pour les autres: 20€/an ou 6€/n°

Pour plus d'infos sur les modalités d'abonnement, de modification d'abonnement ou de désabonnement :
info@ffedd.be - 04/222.99.38

L'Ecole de Devoirs
c'est...

Du temps libre

- Pour permettre à l'enfant de se ressourcer, s'amuser, se détendre mais aussi ne rien faire.

Des ateliers pour apprendre à apprendre

- Susciter le goût et l'envie d'apprendre.
- Proposer à l'enfant une variété d'outils lui permettant d'être autonome, acteur dans ses apprentissages.
- Apprendre à l'enfant à gérer son temps, à l'organiser, afin de pouvoir équilibrer les moments de travail et de plaisir.

Mille lieux de vie
pour l'épanouissement de l'enfant, dans le respect de son rythme.

Un accueil personnalisé

- Respectant les rythmes de l'enfant.
- Laisant un temps pour le goûter.

Des activités culturelles, ludiques, sportives, citoyennes pour apprendre le vivre ensemble

- Ateliers de lecture, d'écriture, d'expression orale, corporelle ou artistique.
- Jeux pédagogiques et/ou ludiques, activités sportives individuelles ou en équipes.
- Sorties culturelles.
- Participation à la vie du quartier ou de la commune.
- Projets pour former des jeunes citoyens, actifs et responsables, capables de poser un regard critique sur le monde qui les entoure et d'en comprendre le fonctionnement.

www.ecolesdedevoirs.be



BRUXELLES



BRABANT
WALLON



HAINAUT



LIEGE



NAMUR
LUXEMBOURG